Si Heidi avait réellement existé...

Autor(en): **Linsmayer, Charles**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **42 (2015)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912092

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Si Heidi avait réellement existé...

«Maja» et «Rosmarin», écrits par Ina Jens alors qu'elle résidait au Chili, sont une véritable ode au Domleschg.

CHARLES LINSMAYER

Le cas de cet écrivain originaire des Grisons illustre parfaitement de quelle manière le changement de perspective, autrement dit le regard porté depuis un autre pays, voire un autre continent, permet d'ancrer son pays d'origine dans une expérience littéraire empreinte d'une intensité et d'une nostalgie toutes particulières. Née le 22 octobre 1880 à Thusis, Claudia Cadisch est diplômée de l'école normale de Coire. Après un stage effectué à Wattwill, elle trouve un premier emploi à l'école allemande de la ville bulgare de Roussé. Là-bas, elle épouse son collègue enseignant Carl G. Werkmeister, puis tous deux sont mutés au Chili en 1907, à l'école allemande de la ville de Concepción. En 1916, le couple déménage à Viña del Mar, près de Valparaíso. Son époux dirige l'école allemande jusqu'en 1923, avant que Claudia Werkmeister-Cadisch n'en reprenne les rênes pendant 22 ans.

C'est dans cette ville mondaine, au bord du Pacifique, que la nostalgie des Grisons la conduit à coucher sur papier ses souvenirs d'enfance dans le Domleschg, dans un ouvrage qu'elle signera du pseudonyme Ina Jens. Elle envoie le manuscrit à Bâle aux éditions Reinhardt et son premier opus paraît en 1926.

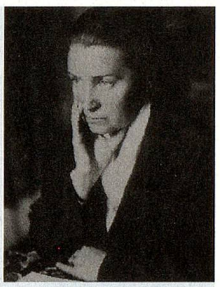
Un livre pas vraiment pour la jeunesse

Immédiatement classé dans la littérature jeunesse, ce livre porte pourtant sur la nostalgie, sentiment dont seul un lecteur adulte sensible est à même de percevoir toutes les subtilités. Sobrement intitulé «Maja», le récit retrace, au moyen d'images et d'expériences marquantes, l'enfance de la jeune fille éponyme des Grisons, qui grandit dans la région reculée du Domleschg, à l'époque même où paraissent les romans d'Heidi, l'héroïne de Johanna Spyri. Reste que le sentimentalisme et le romantisme de l'univers d'Heidi contrastent avec l'atmosphère sobre et prosaïque de «Maja», la crédibilité et la psychologie des personnages dépeints, qui suscitent l'empathie, et le traitement simple et décomplexé des images et représentations propres à la narration populaire alpine. Si les livres d'Heidi ont été écrits par une citadine dans un style romantique, «Maja» livre un témoignage authentique inspiré de souvenirs réels et du vécu.

Le livre est un succès dès sa sortie. Deux ans plus tard, Ina Jens continue de conter les jeunes années de Maja dans un ouvrage intitulé «Rosmarin», aussi réussi sur le plan artistique. Entre 1935 et 1941, dans ses opus intitulés «Mirasol», «Manuelitos Glücksfall», «Unter chilenischem Himmel» ou encore «Hannelores Urwaldwinkel», elle puise l'inspiration dans son séjour au Chili pour faire découvrir son pays d'adoption aux jeunes lecteurs européens. Malgré quelques belles réussites, ses récits chiliens n'égaleront pourtant jamais la profondeur et la crédibilité de ses souvenirs du Domleschg. Si ses récits chiliens ne manquent pas d'exotisme, ils ne renferment pas l'intimité et l'éclat conférés par la nostalgie aux histoires de la petite Maja.

Effondrée par la mort de son fils, Ina Jens meurt à Valparaíso le 17 janvier 1945 à l'âge 65 ans, dans l'isolement le plus complet et sans n'avoir jamais revu son pays d'origine.

CHARLES LINSMAYER EST CHERCHEUR EN LITTÉRATURE ET JOURNALISTE À ZURICH



«La grand-mère sourit, s'approcha à nouveau du romarin, inspira l'odeur âpre laissée sur ses mains et dit: Voilà encore quelque chose de très personnel. L'âme de chacun a besoin de son propre parfum pour faire revivre le passé, et le mien, c'est celui du romarin. Quand tu seras plus grande, tu en feras toi-même l'expérience et tu comprendras alors ce que cela signifie.»»

(Extrait de: «Rosmarin», Bâle 1928, en rupture de stock)